

Sans les femmes les HUG s'écroulent !

Immense succès de la grève des femmes, grève féministe ce 14 juin ! Les femmes ont manifesté par centaines de milliers dans toute la Suisse. A Genève, une vague violette a déferlé dans le centre-ville, on n'avait jamais vu ça ! Bravo à vous toutes !

De la parole aux actes ?

A entendre la direction des HUG, on pourrait croire qu'elle soutient la lutte des femmes pour l'égalité. Mais qu'en est-il sur le terrain ?

Des femmes hauts cadres?

Le Comité de direction est composé de 62% d'hommes ; le bureau des chefs de service de 75% d'hommes ; 82% des chefs de services médicaux et 91% des chefs de départements sont des hommes.

Ceux-ci, en plus d'un 14^{ème} salaire, reçoivent une prime mensuelle de fr. 3'000.- !

Précarité réservée aux femmes

Les HUG emploient pourtant 70% de femmes.

L'emploi est précarisé à grande échelle. Plus de mille soignant.e.s intérimaires sont engagé.e.s chaque année, en grande majorité des femmes. Des centaines de femmes sont aussi engagées avec des CDD (contrats à durée déterminée).

Malgré le manque de personnel soignant, les HUG refusent de faire des contrats fixes à ces femmes, ce qui a des conséquences dramatiques pour l'organisation de leur vie privée.

La grande majorité des emplois précaires sont donc occupés par des femmes !

Précarité et maternité

Qu'arrive-t-il lorsque des femmes avec des contrats précaires veulent avoir un enfant ? Elles savent déjà que si elles annoncent leur grossesse, leur contrat ne sera pas renouvelé. Voici un exemple.

Une physiothérapeute a été engagée aux HUG avec un contrat à durée déterminée avec l'assurance qu'il sera renouvelé.

Or, dès qu'elle a annoncé qu'elle était enceinte, elle a été convoquée par les ressources humaines qui lui ont annoncé que son contrat ne sera pas renouvelé mais qu'elle peut postuler après avoir eu son enfant ! C'est inacceptable !

Précarité et agression sexuelle

Les femmes avec des contrats précaires devraient avoir les mêmes droits que celles avec des contrats fixes.

Une femme a subi des agressions sexuelles répétées de la part d'un responsable. Notre syndicat a dénoncé ces agressions à la direction des HUG.

Cette femme avait un contrat CDD avec promesse de renouvellement. Au final, elle a perdu son poste et l'affaire a été étouffée.

Imposition du taux partiel aux femmes

Les HUG imposent 170 postes à 50% au service propreté-hygiène. Ces postes sont occupés principalement par des femmes qui souhaiteraient travailler plus.

Les emplois devraient toujours être offerts à 100% avec la possibilité de diminuer le taux d'occupation. Le temps partiel ne devrait pas être imposé de la sorte.

Femmes dans les unités de soins

90% des soignant.e.s travaillant dans les unités de soins sont des femmes.

Leurs conditions de travail se sont dégradées fortement. Précarité, flexibilité des horaires, rythmes de travail intenable, non-respect du taux d'activité, heures supplémentaires non-rémunérées, difficultés à concilier travail et vie de famille : le quotidien des milliers des soignantes travaillant aux HUG n'est pas rose !

En plus, si des soignantes sont absentes pour maladie ou burn out (longue absence), les HUG font en sorte de les licencier...

Bref, la situation des femmes soignantes aux HUG n'est pas aussi bonne que ce que veut faire croire la Direction.

Renforcer la lutte des femmes

Le SSP invite les femmes à s'organiser autour du syndicat pour défendre leurs droits et exiger de la direction des HUG le respect.

Il est temps de passer de la parole aux actes !

Nous contacter, vous informer :

David Andenmatten, groupe SSP-HUG, 076 615 50 68
Sabine Furrer, secrétaire syndicale, s.furrer@sspge.ch
Martin Malinovski, terrain, 076 576 8420

Web : <https://geneve.ssp-vpod.ch/secteurs/sante/hug/>
Facebook : facebook.com/ssp.geneve

Vous syndiquer en ligne: <https://geneve.ssp-vpod.ch/nous-rejoindre/adhesion/>